

gnement, et non sans doute le moins important, que vous ayez à comprendre et à mettre en pratique.

## I

Les cieux racontent la gloire de Dieu. Sur la terre son nom est écrit en caractères admirables : les montagnes célèbrent sa grandeur, les fleuves élèvent la voix pour le chanter, le jour annonce les joies de sa présence, la nuit donne à deviner ses profondeurs ; en un mot la nature entière n'est qu'un temple, et apparemment le moins indigne du Créateur.

Pourquoi dès lors et dans toute la suite de la religion, depuis les pierres choisies et érigées par les patriarches jusqu'à nos cathédrales sublimes, voit-on des lieux particuliers bénis, sanctifiés, consacrés, et dont les peuples croient qu'ils sont, à l'exclusion des lieux vulgaires, les séjours de Celui qui cependant est partout, et comme les rendez-vous assignés à l'humanité par Dieu lui-même ? Pourquoi l'Église Catholique a-t-elle confiné sa religion dans des maisons fabriquées de main d'homme ?

Au surplus, le Christ n'a-t-il pas transformé toute chambre en oratoire, quand il a dit : " Lorsque vous voudrez prier, entrez dans votre chambre, fermez la porte sur vous, et là, dans le secret, adressez-vous à votre Père céleste ? " (1) N'a-t-il pas enfin proclamé que " les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ? " (2) Encore un coup, pourquoi des temples et des églises ?

Nous le professons et nous l'enseignons : la religion, la religion catholique, consiste essentiellement dans la vie du dedans, dans la vie de la grâce, dans la vie de la foi et de la conviction intime. Il n'en reste pas moins vrai que le divin Fondateur de notre religion a maintenu, vivifié, perfectionné le culte solennel qui serait constitué de prières, de formules et de rites,

---

(1) MATT., VI, 6.

(2) JEAN, IV, 23.